



Association loi 1901

- Membre de la Fédération Française des Associations des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle (**F.F.A.C.C.**)
- Membre de la Fédération Française Via Francigena (**F.F.V.F.**)

Dans ce numéro

Le mot du président	1
Prochaines manifestations	2
Formation à l'utilisation d'une application de cartographie	2
Les sacres des rois de France	3
Fil rouge : REIMS -	4
Tous les chemins ne mènent pas à Saint-Jacques	5
Le chemin de dévotion	8
Le pèlerinage en esprit	9
Ballade du confinement	10
La recette d'Hélène	11

Mise en page : Alain Spanneut

Directeur de Publication:
Patrick LAHEYNE
Randonneurs et Pèlerins 51
3 rue Guillaume de Machault
51100 REIMS

Le mot du Président



Patrick Laheyne

Amis randonneurs et pèlerins,

Nous venons de vivre une année exceptionnelle avec la COVID 19.

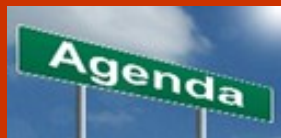
En effet les annulations se sont succédées : WE sac à dos à SAINT-THIERRY, fête de la randonnée à GIFFAUMONT, marche de la réconciliation à SEZANNE et toutes nos randonnées, report de l'itinérance de 4 jours REIMS - CHALONS-EN-CHAMPAGNE prévu par la FFRP.

De même il était inutile d'assurer la permanence à la CATHEDRALE, les gîtes étant fermés et ne sont pas prêts de rouvrir en FRANCE comme en ESPAGNE du fait des normes sanitaires imposées.

Distanciation, pas de lits superposés, désinfection après chaque passage de pèlerin, etc. etc. et quatorzaine à la frontière pas encore levée : la présidente de la FFACC nous conseille de mettre nos chaussures mais pas le sac à dos.

Donc beaucoup de travail reporté ; de plus en 2021 la SAINT JACQUES, le 25 juillet, tombe un dimanche ; de ce fait nous comptons sur votre bonne volonté pour repartir sur de bonnes bases, sachant qu'il y aura plusieurs postes à pourvoir dans le conseil d'administration.

ULTREIA



Nos prochaines Manifestations*

par JM Thiblet

Samedi 25 juillet : Fête de Saint-Jacques

Samedi 10 octobre : RP51 fête ses 20 ans

Samedi 14 novembre : Assemblée Générale

Randonnées : un nouveau calendrier vous sera bientôt proposé

** Sous réserve d'annulation/crise sanitaire*

Formation à l'utilisation d'une application de cartographie

par B ROBINET



Nous avons tous un mobile - qui n'a pas rêvé d'emporter sur cet instrument toutes les informations utiles pour nos pérégrinations plutôt que guides - brochures diverses - GPS - boussoles qui finissent par peser dans le sac.

On peut trouver de nombreuses applications de cartographie sur le marché :

Iphigénie (IGN) - ViewRanger - VisoRando - GéoTracker - Géoportail - MemoryMap - MapsMe - Wase - Google Map - etc...

J'en ai testé quelques-unes en cherchant à demeurer indépendant du réseau - que faire quand le téléphone ne passe pas ne pas dépendre du fournisseur pour les mises à jour cartographiques - payantes - ou par de la publicité - ou encore être pisté par Google ou autres.

L'application de gestion des tracés et fonds de carte OsmAnd offre aussi bien d'autres services... OsmAnd est une application Open Source. Elle utilise les ressources **OpenStreetMap (OSM)** qui fonctionne sur Android ou Apple. Des contributeurs du monde entier ajoutent en permanence de nouveaux éléments à la carte, affinent les détails et les points d'intérêt (POI).

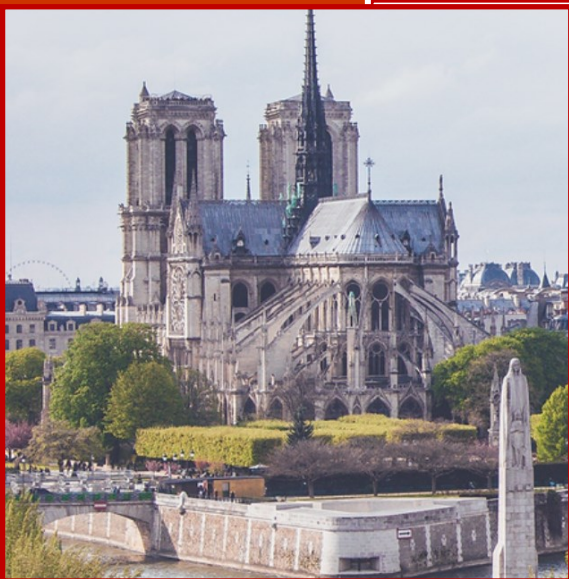
La session de formation pour l'installation et l'utilisation de cette application que nous avons prévu d'organiser en mai est bien évidemment repoussée à une date ultérieure.

Au cours de cette formation nous aborderons l'installation de l'application sur le téléphone, le téléchargement des cartes, le paramétrage des fonctionnalités, puis nous pratiquerons au cours d'une petite randonnée.

Si vous êtes intéressés préinscrivez vous auprès de Bernard Robinet :
Tel 06 73 44 74 91.

Les sacres des rois de France

par J.C. Sylvain



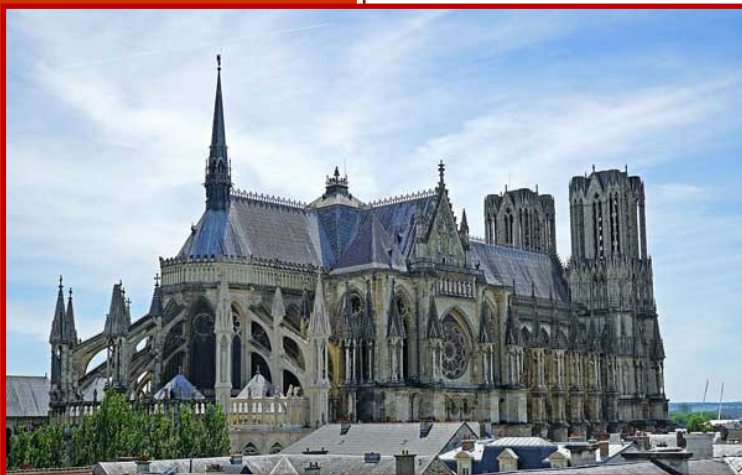
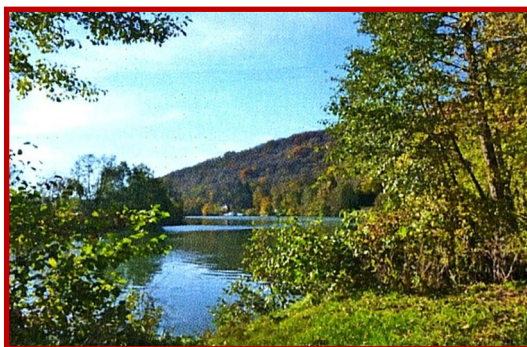
Nombres de Rois de France ont été sacrés dans la Basilique Saint-Denis ainsi que dans la cathédrale Notre-Dame de Reims.

Un jour l'idée est venue de relier Paris à Reims pour permettre aux pèlerins de l'Ouest et de l'Île de France de rejoindre la Via-Francigéna, et de poursuivre leur chemin vers Rome.

Nos amis pèlerins de Reims furent séduits par ce projet, nous avons décidé de cheminer ensemble de Paris à Reims, et un jour de février, nous étions tous devant la cathédrale de Notre de Dame de Paris pour la première étape, qui nous mena à la Basilique de Saint-Denis.

Tout au long de 2019 nous avons marché onze étapes pour arriver à Reims.

Tout ne fut pas simple lors de ces étapes, les travaux de la SNCF, le co-voiturage de nos amis, les allers/retours parfois en bus... Mais l'amitié, les bonnes conditions climatiques et les beaux paysages le long de la Marne nous ont vite fait oublier ces désagréments.



Un beau matin de septembre, notre long ruban de pèlerins s'est élancé pour les trois derniers jours vers Reims.

Les coteaux et la Vallée de la Marne nous ont offert de beaux paysages et des dénivelés en cascades.

La fin des vendanges étant proche, nous avons pu apprécier de grappiller des raisins et d'apercevoir les derniers vendangeurs à la manœuvre.

Quelle belle surprise que cette visite de la "Cave aux coquillages", avec son **campanile giganteum** de 40 cm de long. Les commentaires sur la vigne, la région, les petits coups de champagne et notre soirée partagée, où l'ambiance et la convivialité ont été appréciées de tous.

Les points d'orgue de ces 3 jours ont été la visite de la basilique Saint-Remi et de la cathédrale Notre Dame de Reims.

Qu'il fut difficile de se dire au revoir après ces 3 jours passés ensemble.

Nul doute que cette amitié entre nos deux associations perdurera et que nous sommes sûrs de nous revoir.

REIMS - ROCHE - TRÈVES

par B PINNELLI

Dimanche 8 mars, une trentaine de pèlerins se regroupe à Pauvres pour parcourir les 20 km jusqu'à Neuville-Day.



En fin de matinée, nous arrivons à Roche, actuellement hameau de Chuffily. C'est là que les enfants Rimbaud venaient séjourner avec leur mère dans la ferme familiale qui lui appartenait.

Arthur Rimbaud aimait la nature et la solitude, souvent, il partait se promener dans les bois environnants qui furent pour lui source d'inspiration. C'est à Roche qu'il écrivit « le bateau ivre » et « une saison en enfer » en 1871, peut-être dans le coin de verdure près du lavoir, lieu bucolique où il aimait rêver.

C'est à 16 ans qu'il écrivit « ma bohème » après une fugue en Belgique avec Verlaine, et « le dormeur du val » suite à un bombardement de Charleville.

Arthur Rimbaud est né à Charleville le 20 octobre 1854. C'est un élève brillant mais révolté. Ses relations avec Verlaine furent houleuses et sa vie très tumultueuse avec des séjours à Paris, Londres, en Belgique... et pour finir en Afrique.

En 1891, il est de retour à Marseille et souffre d'une synovite au genou. Il revient à Roche pour s'y reposer et peut-être espère-t-il y guérir.

Le médecin lui conseille de retourner à Marseille pour se faire soigner. Il sera amputé d'une jambe et il décèdera le 10 novembre 1891 à l'âge de 37 ans. Il est enterré à Charleville.

IL nous laisse une œuvre considérable de poèmes et de récits en prose. La ferme familiale fut occupée par les allemands pendant la guerre de 1914 et ils la dynamitèrent avant de partir. Il ne reste qu'un pan de mur de cette propriété.

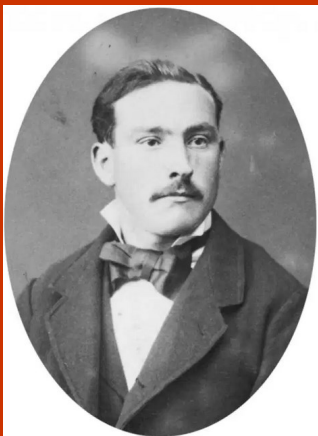
Une modeste maison fut reconstruite en face du lavoir, elle appartient à une chanteuse américaine Patti Smith.

Merci à Jean-Marie et Vincent pour l'organisation de ce fil rouge ardennais. Le passage à Roche a fait appel à notre mémoire pour évoquer avec beaucoup de plaisir les récitations apprises durant notre scolarité.

Ma bohème

*Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées
Mon paletot aussi devenait idéal.
J'allais sous le ciel, Muse, et j'étais ton féal :
Oh ! là, là, que d'amours splendides j'ai rêvées !
Mon unique culotte avait un large trou.
Petit Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande Ourse,
Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou.
Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;
Où rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres, je tirai les élastiques,
De mes souliers blessés, un pied contre mon cœur !*

Arthur Rimbaud



Tous les chemins ne mènent pas à Rome...

par F. BONIN

En ces temps de confinement, puis de déconfinement progressif, il est difficile, voire impossible de passer les frontières et donc d'emprunter les voies de pèlerinage les plus courues (au moins pour les français) que sont les chemins de Saint Jacques de Compostelle et de Rome.



Alors, sommes-nous condamnés à pérégriner par la pensée ou « en esprit » comme nous le conte par ailleurs Daniel ? Eh bien non, car en France, il existe bon nombre de pèlerinages traditionnels, à proximité de chez soi (Notre Dame de Liesse ou Saint Walfroy pour notre région par exemple), mais aussi « au long cours », vers des lieux d'apparitions mariales (Lourdes, la Salette, le Laus...) ou de vénération de reliques (Saint Martin à Tours).

Mais le lieu plus célèbre dans le monde entier vers lequel on peut pérégriner, et dont le pèlerinage est probablement le plus ancien après Rome et Jérusalem, c'est : le **Mont Saint Michel**.

1 - Un peu d'histoire :

C'était en effet un des grands centres de pèlerinage de la chrétienté médiévale. Le culte à l'archange Michel prend de l'importance à partir déjà du 5^{ème} siècle, en provenance d'Orient via l'Italie, en raison de son rôle dans la lutte contre le mal, tel que le décrit l'Apocalypse de Saint Jean.

Ainsi dès 708, un sanctuaire est créé sur le Mont Tombe (un petit îlot dans la baie face à Avranches) à la suite d'une apparition de l'Archange. Dès lors les pèlerinages vont se multiplier : le premier pèlerin connu est le moine franc Bernard vers 867. Il venait d'ailleurs au Mont après avoir été à Rome, au Monte Gargano, à Jérusalem et à Bethléem !

L'installation des moines bénédictins à l'abbaye du Mont, en 965-966, allait favoriser l'organisation du pèlerinage. Ce sont ces premiers moines bénédictins qui dotent l'abbaye de l'église préromane à double nef de « Notre-Dame-sous-Terre », puis font construire à partir de 1060 la nef de l'église abbatiale dont la croisée du transept est établie sur le sommet du rocher.

Ce pèlerinage a été accompli par la plupart des rois de France jusqu'à la fin du XVI^{ème} siècle, dont Saint Louis, Philippe-le-Bel, Louis XI et François 1^{er}, et par les plus grands du Royaume. Mais il était surtout le fait des personnes de condition modeste et des enfants. En effet, marcher vers le Mont, c'était marcher vers l'autre monde, le monde de la Jérusalem céleste de l'Apocalypse.

À partir du XVII^{ème} siècle, le Mont-Saint-Michel connaît une affluence plus modeste mais les pèlerins se réunissent en confréries de pèlerins de Saint-Michel pour se rendre par petits groupes au Mont.

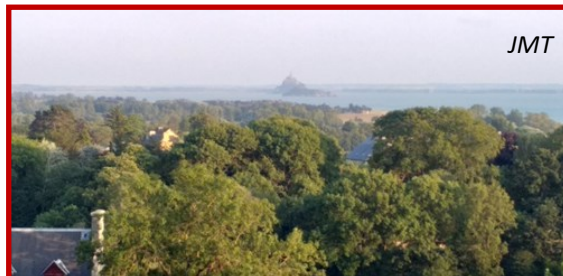
La Révolution française marqua la fin des pèlerinages à l'abbaye transformée en prison (de 1793 à 1863). À la fin du XIX^{ème} siècle, la restauration de l'abbaye classée Monument historique permit un retour au culte et aux pèlerinages.

En outre, la demeure de l'Archange est devenue un haut lieu du tourisme qui attire chaque année des millions de visiteurs, et sa fonction religieuse a peu à peu décliné, au point que les moines bénédictins qui occupaient les bâtiments monastiques finissent par quitter le Mont en 1979. Depuis juin 2001, deux communautés de moines et de moniales des Fraternités Monastiques de Jérusalem sont présentes à l'abbaye du Mont-Saint-Michel et y assurent la prière quotidienne (offices, messe) et l'accueil monastique, conservant ainsi le caractère religieux du Mont.

2 – les différentes voies de pèlerinage :

Comme toujours, les pèlerins du Moyen-âge partaient de chez eux à pied, mais il existe néanmoins plusieurs voies où se regroupaient les pèlerins pour affronter les dangers du chemin :

Le « **chemin aux anglais** » : qui accostaient en effet à Barfleur et Cherbourg et rejoignaient le Mont en descendant le Cotentin : aujourd'hui un GR permet de faire le même chemin en une dizaine de jours.



Le **chemin des Ducs de Normandie** : au départ de Caen (8 jours) ou de Rouen (16 jours) : celui de Rouen a été mis en valeur par Bernard Ollivier, le célèbre randonneur (qui a notamment parcouru l'ancienne route de la soie) et a relaté son périple dans le livre « Sur le chemin des Ducs ».

Les **chemins de Paris et de Chartres**, beaucoup plus longs (17 étapes pour Chartres et 22 étapes pour Paris), qui se rejoignent à Domfront dans l'Orne avant de converger vers le Mont.

Et bien sûr le Mont est une des portes d'entrée vers Saint-Jacques-de-Compostelle : des chemins le relient à Tours pour rejoindre la Via Turenensis, soit par Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime), soit par le **Chemin des Capitales** qui passe par Rennes et Nantes, soit par le **Chemin des Plantagenêts** qui passe par Fougères et Angers. Dernière possibilité : le **Grand chemin montois** qui traverse le nord de l'Ille-et-Vilaine, la Mayenne et Le Mans et rejoint Tours.

3 – en pratique :

Si vous souhaitez partir de Reims, bien évidemment vous commencerez par emprunter en une dizaine d'étapes l'itinéraire de Reims à Paris, que votre association préférée a balisé et décrit dans un topoguide (sous forme papier ou dématérialisée que vous pouvez commander sur la boutique du site internet de RP51 : <https://www.boutique-pelerins.com/Presta/fr/>).

À Paris vous suivrez le chemin de Paris vers le Mont.

Mais quel que soit votre point de départ, il vous faudra bien entendu un « carnet du Miquelot » (le pèlerin du Mont) que vous pourrez vous procurer auprès de l'association

Les Chemins du Mont-Saint-Michel

3, rue d'Yverdon, 14210 EVRECY, mail : chemins-st-michel@wanadoo.fr,
site internet : www.lescheminsdumontsaintmichel.com

Cette association « Les Chemins du Mont-Saint-Michel », a été créée début 1998, pour retrouver et promouvoir les anciens chemins de pèlerinage menant au célèbre sanctuaire. Elle pourra vous procurer tous les renseignements et documents utiles.

4 – à l'arrivée :

Le moment le plus magique de ce pèlerinage est probablement la traversée de la baie pour fouler enfin le rocher du Mont, mais **attention** ! la traversée nécessite une tenue et un équipement particulier. Elle se fait pieds nus et en short, dure environ 2 h et nécessite un guide expérimenté. Certains



JMT

pourront même vous faire traverser la baie avec un accompagnement spirituel si vous le souhaitez.



JMT

Enfin, une fois sur le Mont, ne manquez pas la visite de l'Abbaye (et notamment de la « Merveille ») ; et la **maison du pèlerin**, gérée par le sanctuaire du Mont-Saint-Michel, vous accueillera pour une nuit, sur réservation et muni de votre carnet du Miquelot, selon la formule du « donativo ».

Alors, si le cœur vous en dit, n'hésitez pas ! et vous n'aurez pas de problème de retour en avion ni de quatorzaine après passage de frontière !



FB

Texte : François BONIN

Photos : Jean-Marie Thiblet (JMT) et François BONIN (FB)

Le Chemin de Dévotion des Monts Sacrés du Piémont et de Lombardie

(Il Devoto Cammino dei Sacri Monti del Piemonte e dei Lombardi)

par G. CHRETIEN



Il existe en Italie, et plus précisément dans le Piémont et en Lombardie, des lieux de dévotions assez particuliers. Ce sont des sanctuaires composés de plusieurs chapelles et d'autres ouvrages architecturaux, érigés entre le XVI^e et XVII^e siècle et consacrés à différents aspects de la foi chrétienne. Ils sont intégrés dans un environnement naturel de collines, de bois et de lacs. Ils sont riches de fresques et de statues ; c'est pour ces raisons que les "Sacri Monti di Piemonte e Lombardia" ont été inscrits au Patrimoine Mondial de l'UNESCO en 2003.



Il y a 7 Monts Sacrés en Piémont : Domodossola, Orta, Créa, Belmonte, Oropa, Varallo, Ghiffa et 2 Monts Sacrés en Lombardie : Varese et Ossuccio. Jusqu'à présent il n'y avait pas de chemin qui relie ces 9 Monts Sacrés. J'avais appris qu'un projet était en cours, j'ai donc contacté l'initiateur, Franco Grosso, auteur d'un livre remarquable sur les chemins historiques du Piémont.

Il avait effectivement imaginé le tracé qui emprunte pour partie de nombreux chemins de dévotion déjà existants. Mais, personne ne l'avait encore parcouru de bout en bout. Je me suis donc proposé comme pèlerin cobaye.



Le lundi 22 avril 2019 je suis parti de Reims pour rejoindre le circuit des Monts Sacrés en empruntant la Via Francigena, l'occasion de découvrir le nouveau tronçon historique par Blessonville avant Langres. Arrivé à Martigny en Suisse, je prends l'option de passer par le Simplon en empruntant le Chemin Rhin-Reuss-Rhône, un chemin jacquaire qui va me faire remonter le Valais, superbe, en longeant les bisces, jusqu'à Brig, au milieu des vignes, des abricotiers et des champs de fraises.

A Brig pour passer le col du Simplon je vais emprunter le StockalperWeg (Via Stockalper), un sentier muletier créé il y a plus de 300 ans par Kaspar Stockalper. Le chemin va me conduire à Domodossola en franchissant un col du Simplon très enneigé, pour un 21 mai, après une étape à l'hospice du Simplon.



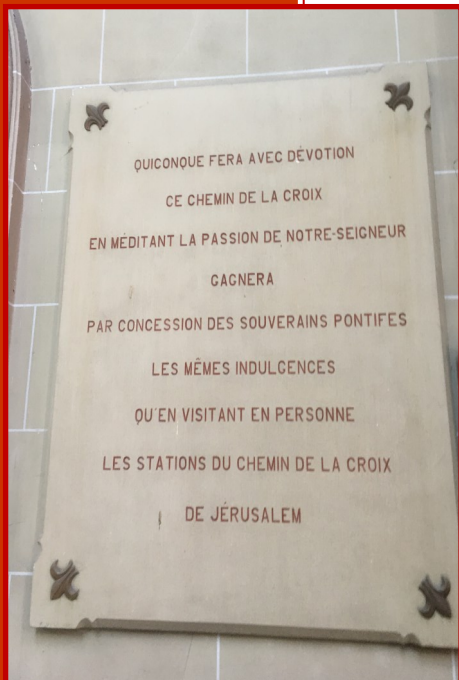
Domodossola est le premier Mont Sacré de ma circumambulation qui va me faire parcourir les paysages variés du Piémont, que ce soit les rizières, les montagnes, les forêts, les lacs (lac d'Orta, Lac Majeur, Lac de Come), 2 fois je croise la Via Francigena à Vercelli et à Ivrea. Je visite les 9 Monts Sacrés au cours d'un périple d'environ 640 km en 25 étapes, toutes plus enrichissantes les unes que les autres. Les nombreuses chapelles de chaque Mont Sacré sont riches de sculptures grandeur nature impressionnantes retraçant des scènes de l'évangile. Pour vous informer sur ce beau chemin :

<http://www.sacri-monti.com/il-devoto-cammino-dei-sacri-monti/>



Le pèlerinage en Esprit

par D. Guy



Dès le 14^{ème} siècle la question de la possibilité de pouvoir pérégriner va se poser. Nombreux sont les chrétiens qui ne sont pas autorisés à quitter leur maison.

Le bénéfice que procurait aux autres la *pérégrinatio religiosa* leur était-il refusé d'une manière permanente et définitive? A cette question des réponses rassurantes furent apportées. Elles rappelaient toutes que l'essentiel de la vie chrétienne ne consistait pas en gestes extérieurs, pour méritoire que fût la peine qu'ils coûtaient. C'était dans le cœur de chacun que s'accomplissaient les efforts décisifs et, pour se détacher des habitudes mauvaises ou simplement médiocres, il n'était pas besoin de sortir de chez soi.

Ce point de vue fut soutenu d'abord par les moines et les moniales qui ne pouvaient sortir de leur monastère ou de leur couvent. Il fut ensuite enseigné et développé dans les pays du nord de l'Europe : la dévotion moderne faisait du christianisme **une aventure de l'esprit**.

Le pèlerinage devint un exercice spirituel qui pouvait être accompli en chambre. Faute de pouvoir cheminer sur les chemins, les pèlerins en esprit arpentaient leur cellule ou leur cloître. Ceux que n'emprisonnait pas la clôture allaient d'église en église quand leur ville en comptait plusieurs, ou se rendaient dans une chapelle du voisinage. Ils reproduisaient en réduction ce qu'ils ne jugeaient pas indispensables d'accomplir en grand.

Pour ce pèlerinage miniature c'était de préférence au voyage en terre sainte qu'ils songeaient et cherchaient à se représenter exactement les lieux où s'était déroulée la Passion du Christ.

Dans les sites qui s'y prêtaient divers aménagements reconstituaient le mont des Oliviers, le Palais de Pilate, le Calvaire et le Saint Sépulcre. En témoignent aujourd'hui les nombreux Chemins de Croix rencontrés dans nos églises, qui remontent au 19^{ème} siècle.



Pour ce qui concerne Reims je voudrai rapporter ce que j'ai pu lire au cours d'une visite à l'église St Thomas de Reims (église du 19^{ème} siècle). Annotation portée sur l'un des murs: « **Quiconque fera avec dévotion ce Chemin de Croix en méditant sur la Passion de Notre Seigneur, gagnera, par concession des Souverains Pontifes, les mêmes indulgences qu'en visitant les Stations du Chemin de la Croix de Jérusalem** ».

Sources: Ces quelques lignes ont été rédigées après lecture du livre de Jean Chélini et Henry Branthomme intitulé: *Les Chemins de Dieu (Histoire des pèlerinages chrétiens des origines à nos jours)*.

CONFINEMENT

De fil en aiguille

La ballade du confinement

Patrick A. (mai 2020) (proposé par Eliane, avec l' accord de l'auteur)

Nul besoin de bagages
Pour ce curieux voyage
Maintenant et ici,
Chez soi,
Dans l'entre-soi.
L'espace s'est rétréci
Le temps s'est étiré,
L'espace est tout entier
Confiné,
Dans sa cour
Ou dans son quartier,
Pour ce voyage au long cours.
De fil en aiguille
Le temps se faufile ,
Les jours défilent
Et nous défient.

Il semble que rien ne change
Mais tout se métamorphose
Il suffit de si peu de chose,
Pour que paraissent bien étranges ,
Ces lieux familiers,
Pour un temps dépouillés
De leur banalité .
On vit dans l'entre-deux,
Est-ce une parenthèse
Ou un léger malaise,
Une épreuve vite oubliée
Avant de retrouver son monde familier?
Ou bien un temps privilégié,
Source discrète ou source vive,
Qui permet de revivre..
Autrement,
Pius simplement?
Est-ce le début d'un autre âge,
Sans tapage ?
Pour ceux qui s'enivraient du bruit
De leur moteur deux temps,
Et des gaz d'échappement,
Il ne reste aujourd'hui
Que le vélo d'appartement
Pour échapper en un temps ,
Trois mouvements,
Au silence immobile ,
Loin des automobiles,
Ou des motocyclettes
Des cafés animés,
Et des bars confinés
Ou d'anciennes guinguettes.
De fil en aiguille le temps se faufile
Et les jours défilent.
Autre espace, autre temps.
Où les oiseaux eux-mêmes
Semblent tout étonnés
De s'écouter chanter ;
Et l'on entend tinter
Une cloche lointaine
D'une époque incertaine,
Ou le tic-tac antique d'une horloge oubliée.

On l'entendait ainsi « dans le temps »
Disent parfois les personnes âgées.
Mais de fil en aiguille , l'ennui s'insinue
Dans ce temps continu,
Et l'on voudrait bouger ,
Aimer, boire et chanter.
Dehors!
Alors,
Dans l'abîme
Du confinement,
Horrible crime,
On « tue le temps » !
Celui qu'on disait ne pas avoir,
Celui qui fuit comme une passoire,
Que l'on voudrait suspendre et ne tient qu'à un
fil.

Le fil du temps dont sont tissés nos jours
Qui lentement défilent,
De fil en aiguille,
Et riment avec toujours,
Ce qui ne rime à rien,
Mais cela nous retient ..
Ce fil
Que tricotent à leur guise nos rêves,
Sans trêve
De jour comme de nuit.
Ce fil qui d'un coup nous relie
Aux aimés éloignés ;
De fil en aiguille , le temps se faufile,
Accélééré,
Suspendu ou ralenti,
Multiplié,
Oublié , retrouvé,
Ce temps revisité
Qu'exaltent la musique et les plus beaux récits.
Ce temps des blagues et des jeux,
Des images et des messages
Qui voltigent et voyagent
Sur les réseaux,
Viraux.
Ce temps perdu et retrouvé
Dans ses fichiers,
Sur des écrans,
Tous ces instants
Saisis en d'autres temps,
Ceux des saisons et des beaux jours
Dans le jardin
Serein.
Ce temps que doucement l'on savoure,
Libres ou confinés
En dépit des soucis, en dépit des chagrins,
De fil en aiguille,
Et qui nous quitte un jour
In fine.
Les aiguilles ont perdu le fil.
Ou le fil s'est rompu
Sous le poids de la vie, suspendue.

La recette d'Hélène Par H. SPANNEUT

TARTE AUX FRAISES ET MASCARPONE (sans cuisson)



Ingrédients :

- 250 g de spéculoos
- 80 g de beurre 1/2 sel
- 50 g de sucre
- Un zeste de citron
- 250 g de mascarpone
- 500 g de fraises
- Basilic ou menthe
- 50 g de sucre glace

Mettre les spéculoos et le beurre dans le thermomix® (10 min, vitesse 4). *Si vous n'avez pas de thermomix®, les écraser plus ou moins grossièrement.*

Mettre du papier sulfurisé au fond d'un cercle ; y mettre les spéculoos hachés ; les lisser à l'aide d'une cuillère puis mettre au réfrigérateur. *Faire de préférence cette opération la veille pour que le beurre ait le temps de durcir.*

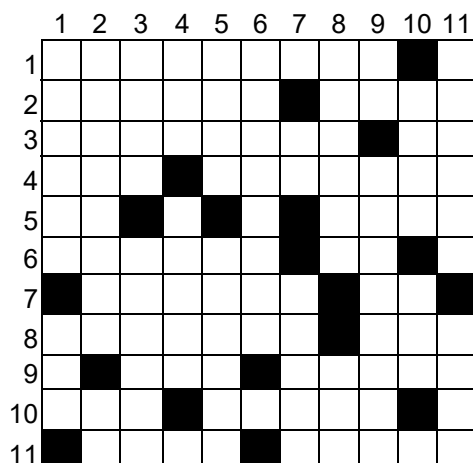
Le lendemain, dans un bol propre, mettre le sucre et le zeste de citron dans le thermomix®. Racler les parois puis mettre le fouet et le mascarpone et battre (une minute, vitesse 3). *Si vous n'avez pas de thermomix®, l'opération peut-être réalisée au batteur.*

Sortir le biscuit du réfrigérateur, étaler la préparation, lisser, enlever le cercle, couper les fraises en deux, les répartir sur la tarte face coupée au dessus. Déposer les feuilles de basilic ou de menthe, saupoudrer de sucre glace.

Nota : réalisée plusieurs fois, cette tarte a toujours eu beaucoup de succès.

Le coin des intellos par Jean-Marie Thiblet

Mots croisés du n° 57



Solution du n° 56

D	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	H	A	M	P	A	G	N	E		V
2	H	E	L	A	I	T		A	C	R	E
3	A	L		T		T	I	R	O	I	R
4	R	O	C	H	E	R		B	R	U	T
5	D	I		U	S	A		O	C		
6	O	S	E	S		C	I	N	E	M	A
7	N	E		A		T	O	N		A	V
8	N		A	L	B	I		E	T	R	E
9	A	I	L	E	R	O	N		A	I	R
10	Y	S		M	O	N	T	A	G	N	E
11		A	Y		U	S	A	G	E		E

Horizontalement

- 1- Élément d'un pilier d'église
- 2- Crier fort - Enveloppe des noix
- 3- Emportait - Lettres de fête
- 4- Existence - Très vieux
- 5- Article espagnol - Combat à deux
- 6- Intitulée - En eau
- 7- Induisit en erreur - Sodium
- 8- Jeunes et naïfs - Pratiqué avec une arme
- 9- Défunt - Ne pas dire
- 10- Partie allongée d'une église - Attachent
- 11- Obstiné - Va de nouveau siéger

Verticalement

- 1- Derrière le chœur d'une église - Au début de janvier
- 2- Modestie - Conjonction
- 3- Pour défendre ou attaquer - Nez du chien
- 4- Fin d'exemple - Siècle royal
- 5- Victoire de Napoléon - Aiguisé
- 6- Croise la nef
- 7- Début d'itinéraire - Plante décorative
- 8- Extrémité du chœur d'une église - Sot
- 9- Patrie d'Abraham - Nombre
- 10- Œuf brouillé - Mélodie
- 11- Tables pour officier la messe - Récépissé



Expéditeur :

Association « Randonneurs et Pèlerins 51 »
3 rue Guillaume de Machault - 51100 REIMS



Lettre prioritaire

Association « Randonneurs
et pèlerins 51 »

**3 rue Guillaume de Machault
51100 REIMS
Téléphone : 06 10 67 38 20**

Messagerie :

contact@randonneurs-pelerins.com

Destinataire :